

# L'hymne des femmes

*Aussi connu sous le nom d'«Hymne du MLF», le texte de cette chanson a été écrit collectivement par des militantes féministes parisiennes en mars 1971, dont Monique Wittig, M.-J. Sinat et Josée Contreras. Le MLF (Mouvement de Libération des Femmes) l'ayant repris en tant qu'hymne informel, elle devint l'une des chansons emblématiques du mouvement féministe francophone. La mélodie est celle de «Die Moorsoldaten», chanson composée en Allemagne en 1933 par des prisonniers, souvent politiques, du camp de concentration de Börgermoor. Nous avons choisis d'apporter dans cette version quelques modifications par rapport au texte original.*

Nous, qui sommes sans passé les femmes\*,  
nous qui n'avons pas d'histoire,  
depuis la nuit des temps, les femmes\*,  
nous sommes celles qu'on n'veut pas voir.

*Ecrivons notre histoire*

*Constituons nos espoirs {1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> REFRAIN}*  
*Debout! Debout !*

Asservies, humiliées, les femmes\*  
Achetées, vendues, violées ;  
Dans toutes les maisons, les femmes\*,  
Hors du monde reléguées

*Levons nous, femmes\* en rage {2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> REFRAINS}*  
*Et brisons toutes les cages,*  
*Debout! Debout !*

Seules dans notre malheur, les femmes\*  
L'une de l'autre ignorée,  
Ils nous ont divisées, les femmes\*,  
Et de nos sœurs séparées.

*{REFRAIN 1}*

Le temps de la colère, les femmes\*  
Notre temps est arrivé  
Connaissions notre force, les femmes\*  
Découvrons-nous des milliers

*{REFRAIN 2}*

Reconnaissons-nous, les femmes\*,  
Parlons-nous, regardons-nous,  
Ensemble on nous opprime, les femmes\*,  
Ensemble révoltons-nous.

*{REFRAIN 1}*

La chorale anarchiste répète un lundi soir sur deux à l'Espace autogéré (César-Roux 30, Lausanne). Pas besoin d'avoir déjà d'expérience de chorale pour nous rejoindre, bienvenue à tout le monde !  
*Contact: [lachorale@protonmail.com](mailto:lachorale@protonmail.com)*

# Le petit chansonnier de la grève féministe de la chorale anarchiste

Lausanne, 14 juin 2022

[www.lachorale.ch](http://www.lachorale.ch)

## Cancion sin miedo

*«Canción sin miedo» est une chanson composée en 2020 par Ivívir Quintana, autrice et compositrice mexicaine. Diffusée dans le monde entier dans une version où elle chante accompagnée par El Palomar, un groupe de femmes\* et par la chanteuse chilienne Paz Court, ce chant est devenu un véritable hymne féministe, contre les féminicides au Mexique et partout ailleurs.*

1. Que tiemble el Estado, los cielos, las  
[calle]  
Que tiemblen los jueces y los judiciales  
Hoy a las mujeres nos quitan la calma  
Nos sembraron miedo, nos crecieron  
[alás]

2. A cada minuto, de cada semana  
Nos roban amigas, nos matan hermanas  
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen  
No olvide sus nombres, por favor, señor  
[presidente]

3. Por todas las compas marchando en  
[Reforma]  
Por todas las morras peleando en  
[Sonora]  
Por las comandantas luchando por  
[Chiapas]  
Por todas las madres buscando en  
[Tijuana]

4. Cantamos sin miedo, pedimos justicia  
Gritamos por cada desaparecida  
Que resuene fuerte «¡nos queremos  
[vivas!»  
Que caiga con fuerza el feminicida

5. Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo  
Si un día algún fulano te apaga los ojos  
Ya nada me calla, ya todo me sobra  
Si tocan a una, respondemos todas

6. Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa  
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria  
Soy la niña que subiste por la fuerza  
Soy la madre que ahora llora por sus  
[muertas]  
Y soy esta que te hará pagar las cuentas

¡Justicia, justicia, justicia!

*REPRISE DES 3. ET 4.*

Que caiga con fuerza el feminicida

Y retiemblen sus centros la tierra

Al sororo rugir del amor

Y retiemblen sus centros la tierra

Al sororo rugir del amor

# A la huelga

Composée par Chicho Sánchez Ferlosio en 1963, «A la huelga» («À la grève») est à l'origine une chanson de résistance contre la dictature franquiste et le fascisme. Cette version, qui en reprend la mélodie avec de nouvelles paroles féministes, a été popularisée en Espagne à l'occasion de la grève de femmes qui a rassemblé le 10 mars 2018 des centaines de milliers de femmes.

A la huelga compañera, no vayas a trabajar  
Deja 'el cazo, la herramienta, el teclado y 'el ipad  
A la huelga diez, a la huelga cien, a la huelga madre ven  
[tu también  
A la huelga cien, a la huelga mil, yo por ellas madre  
[y 'ellas por mi.

Contra 'el estado machista nos vamos a levantar,  
Vamos todas las mujeres\* a la huelga general  
A la huelga diez, a la huelga cien, la cartera dice que  
[viene también.  
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos  
[a ir.

Se 'han llevado 'a mi vecina, en una redada mas,  
Y por no tener papeles ahí 'la quieren deportar.  
A la huelga diez, a la huelga cien, Esta vez queremos  
[todo 'el pastel  
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos  
[a ir.

Trabajamos en precario sin contrato y sanidad  
Y el trabajo de la casa no se reparte jamás.  
A la huelga diez, a la huelga cien, esta vez la cena no voy  
[a 'hacer.  
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos  
[a ir.

Privatizan la 'enseñanza, no la podemos pagar  
Pero nunca 'aparecimos en los temas a 'estudiar.  
A la huelga diez, a la huelga cien, en la 'historia vamos  
[a 'aparecer.  
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos  
[a ir.

A la huelga diez, al huelga cien, a la huelga madre ven tu  
[también.  
A la huelga cien, a la huelga mil, yo por ellas madre  
[y 'ellas por mi.

## Traduction :

À la grève, camarade, ne vas pas travailler  
Lâche la casserole, l'outil, le clavier et l'ipad  
À la grève dix, à la grève cent, à la grève  
[maman, viens toi aussi  
À la grève cent, à la grève mille, moi pour  
[elles, maman, et elles pour moi.

Contre l'État machiste, nous allons nous  
[soulever,  
Toutes les femmes\*, allons à la grève  
[générale,  
À la grève dix, à la grève cent, la factrice  
[dit qu'elle vient aussi.  
À la grève cent, à la grève mille, on va  
[toutes aller à la grève.

Elles ont emportés ma voisine, dans une  
[razzia de plus,  
et parce qu'elle n'a pas de papier, elles  
[veulent la deporter.  
À la grève dix, à la grève cent, cette fois  
[nous voulons tout le gâteau,  
À la grève cent, à la grève mille, on va  
[toutes aller à la grève.

Nous travaillons dans la précarité sans  
[contrat ni assurance  
Et le travail ménager ne se répartit jamais.  
À la grève dix, à la grève cent, cette fois je  
[ne ferai pas le souper.  
À la grève cent, à la grève mille, on va  
[toutes aller à la grève.

L'enseignement est privatisé, on ne peut  
[pas le payer  
Mais nous n'apparaissions jamais dans les  
[sujets à étudier.  
À la grève dix, à la grève cent, dans  
[l'histoire nous allons apparaître.  
À la grève cent, à la grève mille, on va  
[toutes aller à la grève.

À la grève dix, à la grève cent, à la grève  
[maman viens toi aussi  
À la grève cent, à la grève mille, moi pour  
[elles, maman, et elles pour moi.

# La Lega

«La Lega» (la ligue) est un chant populaire italien dont l'origine remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque les «mondine» (ouvrières agricoles) qui travaillaient dans les rizières de la plaine du Pô chantaient leur révolte contre les «padroni» (patrons), réclamant la liberté. Ce chant est un symbole de luttes des femmes italiennes et des ouvrières agricoles, le terme «Lega» faisant référence aux premières formes de l'organisation syndicale, d'où les paroles originales «notaltri lavoratori» («nous autres travailleurs»), que nous avons choisi de féminiser dans cette version. Le terme «crumiri» («kroumiris», briseurs de grève) fait référence aux travailleuses-eurs qui sont du côté des patrons, ceux qui s'obstinent à travailler alors même qu'il y a grève.

## Traduction :

Bien que nous soyons des femmes\*,  
[nous n'avons pas peur  
Nous avons des belles, bonnes langues (2x)  
Bien que nous soyons des femmes\*,  
[nous n'avons pas peur  
Nous avons des belles, bonnes langues,  
[et nous nous défendions bien

A oiti oiti oità et la lega grandira

Et nous autres travailleuses (2x)

A oiti oiti oità et la lega grandira

Et nous autres travailleuses, nous voulons la liberté

Bien que nous soyons des femmes\*,

[nous n'avons pas peur

Par amour de nos filles, par amour de nos fils

Bien que nous soyons des femmes\*,

[nous n'avons pas peur

Par amour de nos enfants, nous nous ligons

Et la liberté n'arrive pas, car on n'est pas unies

Les kroumiris avec les patrons (2x)

Et la liberté n'arrive pas, car on n'est pas unies

Les kroumiris avec les patrons sont tous à

[dézigner

Et vous autres grands messieurs,

[qui avez tant d'orgueil

Descendez de vos grands chevaux (2x)

Et vous autres grands messieurs,

[qui avez tant d'orgueil

Descendez de vos grands chevaux

[et ouvrez votre porte/feuille

Sebben che siamo donne\*, paura non abbiamo

Abbiam delle belle buone lingue (2x)

Sebben che siamo donne\*, paura non abbiamo

Abbiam delle belle buone lingue e ben ci difendiamo

{REFRAIN}

A oiti oiti oità e la lega crescerà

e noialtre lavoratrici, e noialtre lavoratrici

a oiti oiti oità e la lega crescerà

e noi altre lavoratrici vogliamo la libertà

Sebben che siamo donne\*, paura non abbiamo

Per amor delle nostre figlie, per amor dei nostri figli

Sebben che siamo donne\*, paura non abbiamo

Per amor delle nostre figlie, in lega ci mettiamo

{REFRAIN}

E la libertà non viene perché non c'è l'unione

Crumiri col padrone (2x)

E la libertà non viene perché non c'è l'unione

Crumiri col padrone son tutti da 'ammazzar

{REFRAIN}

E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio

Abbassate la superbia (2x)

E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio

Abbassate la superbia e aprite il portafoglio

{REFRAIN}